



«J'ai choisi le volley-ball. Cela aurait pu être le tennis.»

Côté cuisine, elle assume sa part

Joueuse au sein de Volero Zurich, la Morgienne défendra les couleurs de la Suisse lors du Championnat d'Europe de volley-ball féminin. Sur les bords de la Limmat, elle partage un appartement...

Bienvenue chez moi

Rencontre

C'est dans le quartier d'Oerlikon, à Zurich, que nous attend Inès Granvorka. La volleyeuse affiche un large sourire quand elle nous ouvre la porte de l'appartement qu'elle partage avec deux joueuses de Volero Zurich. «Je viens de signer pour une 4e saison avec le club et je me réjouis de participer au prochain Championnat d'Europe de volley-ball féminin qui se déroulera en septembre en Allemagne et en Suisse. Cela fait une quarantaine d'années que la Suisse n'a pas participé à un tel événement et on s'y prépare depuis trois ans.»

« Avec mes deux colocataires, nous faisons courses et cuisine communes »

Enfance

Elle est née à Morges dans une famille de sportifs. «Mes parents ont fait du volley pendant longtemps, mon père en équipe de France et ma mère en équipe de Suisse. Ils ont été mes premiers entraîneurs au sein du club de Cossonay. Frantz, mon grand frère, a aussi joué en équipe de France.» Avant de préciser que son jeune frère Yoan hésite encore entre le basket et le volley. «J'ai vécu une enfance harmonieuse et sportive. Patinage artistique, tennis, natation, cirque: j'ai fait beaucoup de choses avant d'avoir, à 12-13 ans, le déclic pour le volley.»



La Vaudoise lors d'un match de l'équipe nationale.

Volley-ball

«Signer pour deux années supplémentaires a été pour moi une belle opportunité. J'ai la chance de côtoyer des joueuses de niveau international et j'ai l'impression que je peux encore progresser. Je pense que je suis ici dans le meilleur club, tout en restant en Suisse, près de chez moi.» La Ligue des champions lui permet de pas mal voyager. «Cette année, nous sommes allées en Russie, en Turquie et en Azerbaïdjan. Ce n'est pas seulement Zurich. On voit quand même un peu de pays.»

Martinique

«Mon père est né à la Martinique où il est resté jusqu'à ses 18 ans, âge où il est allé faire son service militaire en France. Je n'ai jamais vécu là-bas et l'île est pour moi plutôt synonyme de vacances. Nous avons encore beaucoup de cousins et je trouve important de connaître le pays. On y va en famille tous les deux ans, depuis que je suis née.» Elle apprécie la cuisine créole. «Mon père en fait souvent à la maison quand je rentre.»



coéquipières.

A l'heure du café dans la cuisine de l'appartement qu'elle partage avec deux

Cuisine

«J'aime bien cuisiner, même si je ne fais pas des choses trop compliquées. Il m'arrivait déjà de préparer les repas à la maison. Mes parents travaillaient et j'étais seule avec mon petit frère à midi. Aujourd'hui, j'ai un peu plus de métier.» Qui fait quoi? «Avec Laura Unternährer et Kristel Marbach, nous formons le trio romand de l'équipe. Nous appartenons à la même culture, ce qui facilite les choses. Nous nous entendons bien toutes les trois et nous mangeons pratiquement toujours ensemble. Chacune a ses spécialités et nous cuisinons toutes les trois.»

Zurich

«J'avais tout juste 18 ans quand mes parents m'ont laissée ici et j'appréhendais un peu mon arrivée à Zurich. J'ai vite retrouvé des filles que je connaissais déjà à travers l'équipe de Suisse.» Elle apprécie aujourd'hui la vie sur les bords de la Limmat. «La ville est belle.

J'apprécie le calme du quartier, proche des commerces et des transports publics.» Une occasion aussi de perfectionner son allemand. «Ce n'était pas ma langue préférée. Je la comprends bien maintenant, mais j'ai encore un peu de peine à m'exprimer.»



Moment de lecture dans sa chambre.

Actualité

Inès Granvorka prépare depuis trois ans sa participation au prochain Championnat d'Europe de volley-ball féminin qui se déroulera du 6 au 15 septembre 2013 en Suisse et en Allemagne. «Il y aura trois pools en Allemagne et une quatrième à Zurich. On jouera contre l'Italie, la Belgique ainsi que la France ou l'Ukraine. Il faudra crocher car, au niveau international, on a encore pas mal de lacunes.» Pas de quoi perdre son sourire. «J'aimerais défendre les couleurs suisses le mieux possible. C'est une occasion qu'on a peut-être une fois dans sa vie et je n'ai rien à perdre.»

Portrait

Parcours. Inès Granvorka est née le 13 août 1991 à Morges (VD). «J'ai suivi les classes pour le sport et les professions artistiques à Lausanne où j'ai obtenu mon bac.»

Passeport. «Nous sommes binationaux. Mon père nous a transmis le passeport français et ma mère le passeport suisse.»

Anglais. «Au sein de Volero Zurich, on parle plutôt anglais. Nous ne sommes que six Suissesses. Les autres joueuses sont étrangères, principalement russes et serbes.»

Courses. «Nous les faisons à trois en sortant de l'entraînement. On met les tickets dans une boîte et ensuite on divise par trois.»

Morges. «J'y retourne quand je peux. Je retrouve ma famille et j'ai gardé beaucoup de contacts avec des amis d'école ou de gymnase.»

Loisirs. «J'aime beaucoup la musique. J'en écoute souvent lors de la préparation des matches ou en faisant la cuisine à la maison.»

Grands-parents. «J'allais souvent à Sainte-Croix chez mes grands-parents maternels. J'ai grandi avec eux. Aujourd'hui, ma grand-maman est seule à Sainte-Croix.»

Anne-Marie Cuttat

Rédactrice

Photo: Charly Rappo/Arkive.ch
Publication: lundi 25.02.2013, 00:00 heure